



## La Tunisie s'attend à une grosse production de phosphate en 2020 !

Le secteur phosphatier occupe une place très importante dans l'économie tunisienne, tant au niveau de l'emploi qu'à celui de la balance commerciale. Il assure l'emploi direct de plus de 4300 personnes et l'emploi indirect a également bénéficié du secteur en question, notamment le transport ferroviaire et maritime, la sous-traitance ainsi qu'un grand nombre d'activités annexes...

A l'échelle mondiale, l'industrie tunisienne des phosphates occupe la 5ème place parmi les plus grands opérateurs internationaux dans cette activité. En effet, le phosphate naturel ainsi que ses dérivés (acide phosphorique, DAP, TSP, DCP...) sont exportés actuellement vers une cinquantaine de pays répartis sur les cinq continents.

### **La production de phosphates pourrait augmenter en 2020**

Le ministre de l'Industrie et des PME, Slim Feriani, a récemment annoncé que la production nationale de phosphates pourrait augmenter en 2020 à 6 millions de tonnes, contre 4,1 millions de tonnes en 2019, ce qui générerait des revenus supplémentaires en devises équivalents à 1000 millions de dinars. Et d'ajouter que le volume de production attendu en 2020 est le plus important depuis 2011 et est de nature à booster la croissance de 1 %.

Le ministre a fait remarquer que le gouvernement a rouvert la mine de phosphate de Meknassy (gouvernorat de Sidi Bouzid) bloquée depuis 2013, d'un coût de l'ordre de 135 millions de dinars avec des projections d'une production de l'ordre de 600 mille tonnes et la création 460 emplois.

Il a, par ailleurs, fait savoir que l'usine M'dhilla II de production de triphosphate supérieur, du Groupe chimique tunisien (GCT), dont le coût d'investissement s'élève à 791 millions de dinars, entrera en production en mars 2020, ce qui permettra de générer l'équivalent de 360 millions de dinars en devises et de créer 739 postes d'emploi.

Le ministre a, en outre, signalé que l'année 2019 a connu la fermeture de la SIAP et la création, sur son site, de projets alternatifs, moyennant des investissements de l'ordre de 145 millions de dinars, marquant le démarrage de la mise en place d'un complexe économique intégré.

### **Contestations et blocage de production depuis des années !**

Depuis plus de huit ans, les quatre districts appartenant à la Compagnie Phosphate Gafsa, à savoir Mélaoui, Om Laarayes, Mdhila et Redeyef ont connu à maintes reprises, des paralysies totales à cause des protestations des ouvriers réclamant des primes et l'amélioration de leurs conditions. Ces protestations ont pesé très lourd sur la production du phosphate et ont fortement nui à l'économie tunisienne.

La CPG pourrait réaliser le niveau de production enregistré en 2010, soit 8 millions de tonnes, si la stabilité sociale dans le bassin minier retournait à la normale, en mettant fin aux obstacles extérieurs, tels que les demandes d'emploi, les coupures d'eau et des voies ferrées, pourvu que le nouveau gouvernement soit en mesure d'assurer la stabilité et de renforcer les exportations...

A noter que la Compagnie Phosphate Gafsa (CPG) avait augmenté ses effectifs depuis la Révolution de 2011 pour passer de 4898 à 7036 employés en 2014, sans compter les 1600 emplois créés pour le transport minier et les quelque 4700 agents recrutés par les sociétés d'environnement affiliées à la CPG et créées après la Révolution.

LA TUNISO-SEOUDIENNE D'INVESTISSEMENT  
Intermédiaire en Bourse



التونسية السعودية للإستثمار  
وسيط بالبورصة

Source : African Manager